



Newsletter n°5 - Juin 2025 : La biodiversité au cœur du réveil printanier

UN PARCOURS POUR LA BIODIVERSITÉ

Chers passionnés de golf et de nature,

Après les longues nuits d'hiver et le silence figé des paysages endormis, la nature s'éveille dans un éclat de couleurs, de chants et de parfums. Le printemps s'installe avec une énergie nouvelle : les bourgeons éclatent sur les branches, les fleurs tapissent les prairies, et les arbres se parent de feuilles tendres et brillantes. C'est une véritable renaissance végétale qui s'offre à nos yeux.

Dans les haies et les sous-bois, les oiseaux entament leurs concerts matinaux, rivalisant de mélodies pour séduire leurs partenaires. Abeilles, papillons et autres insectes bourdonnent à nouveau, butinant avec ardeur, indispensables alliés de la pollinisation. Partout, la vie reprend ses droits, avec une vigueur presque magique.

Les journées s'allongent, la lumière devient plus douce, plus dorée. Le soleil réchauffe la terre, la pluie se fait parfois fine et rafraîchissante, et l'air embaume le renouveau. C'est aussi dans les cœurs que le printemps résonne : on ressort, on respire, on s'émerveille. Le printemps, c'est la saison de la joie simple, du mouvement et de la découverte.

Dans cette gazette, nous mettons à l'honneur la biodiversité qui nous entoure et qui, à cette période de l'année, révèle toute sa richesse et sa beauté. Ouvrez grand les yeux, tendez l'oreille, et laissez-vous emporter par le souffle vivifiant du printemps !



SOMMAIRE

PAGE 3

LES OPÉRATIONS
MÉCANIQUES AU SERVICE
DE LA BIODIVERSITÉ

PAGE 4

DES COCONS AUX
PIÈGES : QUE SE
PASSE-T-IL DANS NOS
PINS ?

PAGE 5

LA REPRODUCTION DES
POISSONS DANS NOS
ÉTANGS DE LA DOMBES

PAGE 6

LA GESTION PISCICOLE
TRADITIONNELLE

PAGE 7

LES ÉCOLIERS À LA
DÉCOUVERTE DU GOLF ET
DE LA BIODIVERSITÉ

Les opérations mécaniques au service de la biodiversité



Le gazon, lui aussi, profite pleinement du printemps pour se réveiller et nous offrir de superbes surfaces de jeu. Lumière pour la photosynthèse, eau et chaleur : voilà les ingrédients simples mais essentiels pour relancer la croissance du gazon. À nous de l'accompagner avec soin pour en révéler toute la quintessence.

Cet accompagnement passe notamment par la mise en œuvre d'**opérations mécaniques ciblées**, concentrées en cette période sur nos greens — théâtre de vos plus beaux putts.

Après un **décompactage** réalisé en mars, suivi d'un **Dryjet**, l'une des interventions les plus marquantes de ce début de saison, nous poursuivons avec un programme d'actions plus légères, pensées pour minimiser l'impact sur le jeu tout en étant indispensables.

Elles permettent de prévenir les maladies, de réduire les besoins en arrosage et de garantir la fermeté et la roue des greens.

Nous procédons ainsi à des **sablages légers** (top dressing), au **verticut**, au passage des **ultragroomers**, et au **brossage des greens**.

Ces gestes ont pour but de **stimuler** la pousse du gazon, d'**assécher** la surface (limitant ainsi les maladies), de **contrôler** le feutre — véritable réservoir de spores fongiques — et de **favoriser** un gazon aux feuilles dressées sur lesquelles l'eau, comme vos balles, glissera sans encombre.

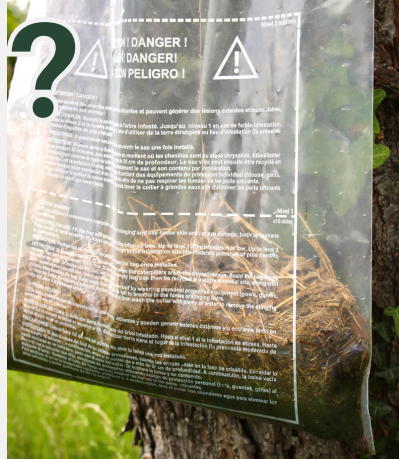
Ils permettent aussi d'**éliminer** les fleurs de pâturin annuel, connues pour ralentir la roue et faire sauter la balle lors du putting.

En limitant ces fleurs, nous réduisons également la **reproduction** de cette graminée exigeante, friande d'eau, de fertilisants, et souvent sujette aux maladies.

Ainsi, nous cherchons à limiter nos intrants pour réduire au maximum notre impact sur l'environnement.

Toutes ces opérations s'inscrivent dans une démarche de lutte intégrée, en préparation aux objectifs du **zéro phyto** et aux restrictions croissantes en matière d'**arrosage**.

Des cocons aux pièges : que se passe-t-il dans nos pins ?



Après avoir passé l'hiver bien à l'abri dans les nids que l'on aperçoit au sommet de nos pins — ces boules blanches caractéristiques suspendues dans les hauteurs — les **chenilles processionnaires** entament au printemps une **étape cruciale** de leur cycle de vie. Elles quittent alors leur nid en file indienne pour aller s'enfouir dans le sol, où elles amorcent leur ultime transformation avant d'émerger sous forme de papillons. Après l'accouplement, les femelles pondent leurs œufs sur les aiguilles de pin. De ces œufs naîtront de nouvelles chenilles, qui se nourriront des aiguilles et formeront à leur tour un cocon pour passer l'hiver à l'abri du froid.

Ces chenilles posent problème à **deux niveaux** :

- Pour la **végétation** : en se nourrissant des aiguilles et des jeunes pousses, elles affaiblissent considérablement les pins, mettant parfois en péril leur survie.
- Pour la **santé** : recouvertes de poils urticants, les chenilles représentent un danger pour les animaux domestiques, notamment les chiens, qui peuvent en ingérer par curiosité. Cela peut provoquer un œdème sévère de la gorge, compromettant leur respiration. Les humains ne sont pas épargnés : un simple contact avec les poils ou leur chute depuis un pin peut entraîner d'intenses démangeaisons.

Afin de limiter leur prolifération et leurs effets nuisibles, des pièges spécifiques ont été installés sur les troncs des pins. Ces dispositifs capturent les chenilles lors de leur descente vers le sol. Une fois piégées, elles sont récupérées dans des sacs hermétiques, où elles meurent naturellement.

Vous pouvez apercevoir ces sacs sur les pins situés autour de plusieurs de nos trous.
Nous vous demandons de ne pas les toucher.

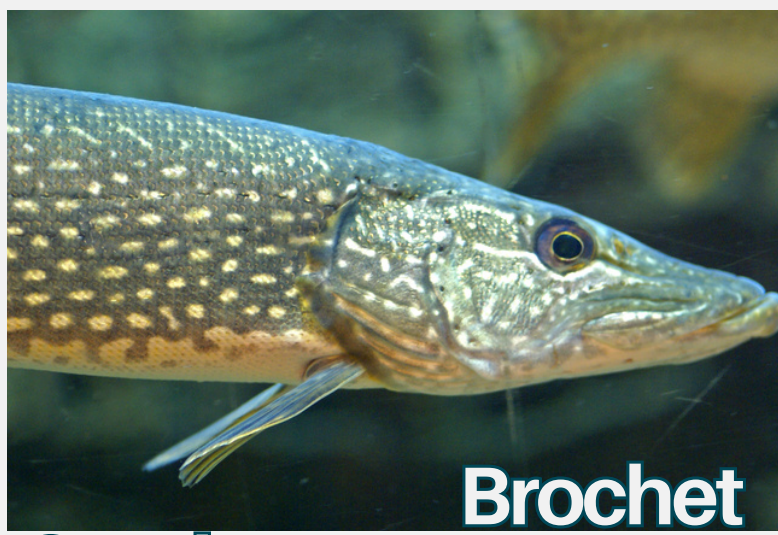


La reproduction des poissons dans nos étangs de la Dombes

Dans les étangs de la Dombes, les principales espèces élevées sont la **carpe commune**, espèce dominante, ainsi que le **brochet**, la **tanche**, le **sandre**, et quelques espèces secondaires comme le **gardon**, le **rotengle** ou la **perche**. Chaque espèce a ses **conditions de reproduction** : la température de l'eau est un facteur clé, variant selon les espèces (entre 8 et 12°C pour le brochet, et entre 18 et 22°C pour la carpe).



Carpe commune



Brochet



Tanche



Sandre

La période de fraie se situe principalement entre **mars et juin**, favorisée par l'augmentation de la durée du jour.

Les poissons pondent dans des **zones peu profondes**, riches en **végétation aquatique** : le brochet préfère les herbiers, tandis que la carpe pond sur des substrats végétaux et devient très active dès le mois de mai.

Il est donc essentiel de conserver une **bande littorale naturelle** composée de joncs, roseaux et phragmites.

La réussite de la **reproduction** dépend également d'un bon **niveau d'eau printanier**, d'une eau bien **oxygénée** et riche en **phytoplancton**, indispensable à l'alimentation des alevins.

Ce phytoplancton, constitué d'algues microscopiques, joue un rôle fondamental dans l'**écosystème des étangs** : en produisant de l'oxygène et de la matière organique, il constitue la base de la chaîne alimentaire.



La gestion piscicole traditionnelle

dans la Dombes

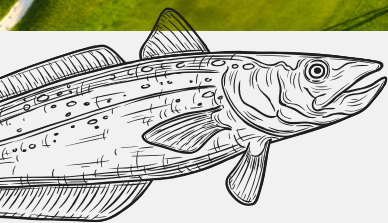
Une gestion durable des étangs : l'exemple du trou N°15 du Breuil

Sur le trou N°15 du parcours du Breuil, vous pouvez apercevoir l'étang Vavres, actuellement en phase d'asec et semé en soja biologique destiné à l'alimentation humaine. Ce paysage illustre un savoir-faire ancestral toujours pratiqué dans la Dombes : le **système d'alternance entre asec** (terres asséchées et cultivées) et **évolage** (mise en eau pour l'élevage de poissons).

Ce mode de gestion agro-piscicole intégrée repose sur une **rotation entre pisciculture et agriculture** sur les mêmes parcelles dans un objectif de durabilité, fertilité des sols et rentabilité. Durant la phase d'**évolage**, les étangs sont remplis d'eau pendant trois à cinq ans pour accueillir une pisciculture extensive. Cette période permet non seulement l'élevage de poissons, mais favorise également la biodiversité et enrichit les sols en matière organique, grâce aux déjections des poissons et aux résidus aquatiques.

Lorsque l'étang est **vidé** (phase d'asec), les terres ainsi bonifiées sont mises en culture — souvent pour du blé, du maïs, du soja ou du chanvre — sans recours aux produits chimiques.

En plus de maintenir les paysages typiques de la Dombes et d'assurer une biodiversité remarquable, cette alternance permet de diversifier les sources de revenus entre pêche et agriculture. Né de la nécessité de tirer parti d'un environnement contraignant, ce modèle ancien constitue encore aujourd'hui un exemple pertinent d'**agroécologie** et de **gestion durable** des zones humides.



À la suite de deux premières séances en classe, consacrées à l'initiation au golf et à la sensibilisation à la biodiversité présente sur les parcours, les élèves ont eu l'occasion de vivre une immersion concrète et ludique sur le terrain.

Curieux et très investis, les enfants étaient venus avec de nombreuses questions préparées en amont : la gestion de l'eau, les méthodes d'entretien durable, ou encore la cohabitation entre faune, flore et pratique sportive sur le Domaine. Christophe leur a transmis, avec passion, son expertise et les coulisses d'une gestion respectueuse de l'environnement.

Forts de cette belle expérience, nous aurons bientôt le plaisir de renouveler l'initiative avec l'école primaire de Saint-André-de-Corcy.



Sur nos parcours, la nature et le golf cohabitent avec harmonie. C'est en cultivant cette relation précieuse que nous contribuons, ensemble, à la préservation d'un environnement unique.

Chaque geste compte. C'est pourquoi nous avons à cœur de vous tenir informés des actions engagées pour un golf plus respectueux de son écosystème, au service à la fois du jeu et de la planète.

Notre prochaine newsletter paraîtra en septembre : l'occasion d'y découvrir les nouvelles initiatives durables, les projets en cours, ainsi que les événements qui animeront la vie du club.

En attendant, nous vous souhaitons de belles parties, au cœur d'un cadre naturel que nous avons la chance de partager.

Merci de faire partie de cette belle aventure, et de soutenir avec nous une vision responsable du golf de demain.

L'équipe du Golf de la Bresse et du Domaine du Gouverneur



**Rendez-vous en Septembre 2025
pour la prochaine édition !**